

## ANNEXE No 6

ralement de sa provenance, après avoir constaté sa vitesse, son allure et sa manière de s'élancer; voilà comment je procède.

*Par M. Blain:*

Q. Est-ce que l'animal dégénérera après avoir laissé la piste? R. Bien, je prétends que si vous abandonnez la piste, vous abandonnez le développement jusqu'à un certain point. Vous ne pouvez certainement pas acquérir sur les chemins de pierre que nous avons partout dans le pays—vous ruineriez votre cheval avant de lui faire obtenir ce degré de développement; vous ne pouvez pas acquérir cette vitesse que vous obtiendrez sur la piste. Nous avons dans tout le pays d'aussi bons chevaux, nous avons aussi des jockeys et des dresseurs de chevaux expérimentés qui en font une étude et s'il vous convient de leur confier vos chevaux, vous obtiendrez le bénéfice de leur expérience et de leur jugement.

Q. Alors, docteur Routledge, dois-je comprendre que votre opinion est que par l'adoption de ce bill et par la suppression des paris, l'industrie du cheval de race sera grandement affectée? R. Je le crois, mais je trouve que c'est me placer présentement dans une assez sérieuse position. Je crois à la réforme morale et j'admets qu'à raison de quelque témoignage que j'ai entendu ici,—j'ai prêté attention à la preuve assez minutieusement pendant les deux derniers jours,—tous ceux qui prennent part aux courses de chevaux sont d'un caractère dégradé et je ne tiens certainement pas à trouver ma photographie dans la "galerie des malfaiteurs." Mais pour vous donner ma franche opinion, et suivant mon expérience, si je pouvais voir par les mêmes yeux de quelques-uns de ceux qui ont donné leur témoignage ici, probablement que je me trouverais blâmable d'avoir parlé comme je l'ai fait; cependant, je suis heureux de dire que je ne partage pas leur sentiment.

*Par M. Beaton:*

Q. Votre expérience vous permet de dire que les patrons des courses au trot sont tout aussi respectables que ceux qui composent toute autre grande foule? R. J'ai été présent à un très grand nombre de courses, à un très grand nombre d'expositions et à un très grand nombre de grandes réunions et je puis dire franchement que je n'ai jamais vu rien de plus dégradant sur un champ de courses auxquelles j'ai assisté que je n'en ai trouvé dans d'autres grandes réunions. J'admettrai que probablement il a pu se passer des choses qui n'auraient pas dû être faites, des choses qu'aucun de nous n'approuverait, mais quant à moi, je n'ai jamais rien vu de tel. Il y a beaucoup d'institutions qui contiennent des gens qui font des choses qu'ils ne devraient pas faire; mais il n'est pas raisonnable que nous condamnions toute une affaire à cause du mal que quelques personnes y font. Quant à moi, je n'ai jamais rien vu aux courses plus préjudiciable à la moralité du caractère d'un homme que je n'ai vu dans d'autres grandes réunions ou à nos expositions.

Q. Dans toutes ces diverses assemblées, aux différentes courses qui se tiennent dans toute la province durant l'année, avez-vous constaté que dans presque toutes il se faisait des paris? R. Oui.

Q. Même à quelques-unes des expositions de comté? R. Bien, je le pense.

Q. Faites-vous une distinction entre le pari fait ouvertement et le pari fait entre amis? R. Il n'y a pas eu de paris faits ouvertement à aucune exposition où j'étais présent; mais je crois qu'il se fait des paris à toutes les courses.

Q. Même aux expositions? R. Ou sur les champs de courses; mais il ne se fait pas de paris ouvertement à aucune des expositions où j'ai été présent.

*Par M. Blain:*

Q. Pas de vente à la cote faite ouvertement? R. Pas à ma connaissance. Il a pu se faire des ventes à la cote; mais je n'en ai pas eu connaissance.

Q. Diriez-vous qu'il se fait un nombre considérable de paris dans la moyenne des expositions de comté dans la province d'Ontario? R. Il se fait des paris